

SUJET 20: «Si l'homme ne découvre pas ce pourquoi il est capable de donner sa vie, alors son existence n'a pas de sens». Commentez cette assertion d'un auteur contemporain.

Topic: "if man fails to find out what he should sacrifice his life for, then his existence is meaningless"

Comment on this statement by a contemporary writer . (ENAM, DARE "B" 2010)

1. Comprehension

Le sujet en anglais est plus précis que celui en français

- a) « Contemporary writer » : dans le sujet en français, on parle d'un « auteur contemporain » alors que dans celui en anglais on parle de « writer » (écrivain). •
- b) « If man fails to » : cette formule n'exprime pas une négation simple (comme dans le texte en français « si l'homme ne découvre pas »). Elle exprime un échec. L'échec suppose qu'on a essayé sans succès une épreuve ou une tentative qui se solde soit par un succès soit par un échec. Cette formule aurait donc du faire traduite 'par' « si l'homme ne parvient y pas suppose que l'on a essayé sans succès. L
- c) « To find out » : cette V-formule exprime l'idée de chercher et de trouver (trouver après avoir cherché), alors que dans « découvrir » (to discover), il y a l'idée de; trouver sans- chercher. Ceci ne suppose pas forcément, qu'on a trouvé après avoir cherché, c'est- à-dire qu'il y avait un objectif à atteindre.
- d) « What he should.....for.. » (il doit) : cette formule marque un impératif, un devoir, une obligation (même traduite par devrait,l'idée du devoir reste) alors que dans le texte en français il s'agit d'une possibilité, d'une compétence « il est capable de... ».

- e) « Sacrifice his life » (sacrifier sa vie) : le texte en français exprime une idée bien plus grave que celui en français : Le verbe sacrifier met en valeur aussi bien son sujet que son complément d'objet direct On ne peut sacrifier qu'un objet de valeur pour une cause noble et pour une circonstance grave (généralement un objet de valeur à une divinité). To sacrifice exprime une idée de privation (abnégation, dévouement, renoncement), de gravité (holocauste, immolation) sous l'effet de superflu. Ce que l'on donne n'a pas toujours beaucoup d'importance, c'est la manière de donner qui compte.
- f) « What...for.. » (la chose pour laquelle...) a été traduit par « ce pourquoi en un seul mot) ; aurait dû être traduit par « ce pour quoi ».

Ces différences peuvent-elles amener les candidats- anglophones et les candidats francophones à une compréhension différente du sujet ? Le Cameroun étant un pays bilingue français/anglaise les1 Camerounais

2. Définition des termes du sujet

Homme : être humain adulte et mâle. Être humain vivant et pensant. Sujet de connaissance qui maîtrise le monde. H est capable d'engagement et de sacrifice, d'où là notion de responsabilité. li est capable de donner un sens à son existence, d'où la notion de liberté et d'engagement

Ce : pronom indéfini mis pour la chose, le machin, le truc. Doit être remplacé par une notion plus explicite pour contextualiser le sujet: amour de la patrie, l'amour de la nation, l'amour du prochain, honneur et fidélité, etc. (quelque chose qui mérite le sacrifice suprême).

Donner sa vie : se sacrifier, mettre fin à ses jours, se dévouer par le sacrifice de soi, sacrifier ses propres intérêts au profit de quelque chose que Ton fait passer avant

Vie : espace de temps compris entre la naissance et la mort.

Existence : raison d'être, conscience que l'on a de son être, destin, la présence sur terre. La vie renvoie à la biologie, alors que l'existence renvoie à l'anthropologie, la sociologie, la vie religieuse, la philosophie. « Je pense donc je suis ».

Ne pas avoir se sens : Ne rien - 'signifier, ne-pas, avoir de valeur, être sans objet

3. Reformulations possibles du. sujet

1. Pour donner un sens à sa vie, l'homme doit se rendre maître de son destin
2. La vie n'a de sens que si l'homme se rend maître de son destin
- 3- L'existence n'a de sens que si l'homme se donne une raison de vivre :
4. La vie ne vaut pas la peine d'être vécue quand il n'y a rien qui retient l'homme sur terre,
5. Tant que l'homme n'a pas trouvé la raison pour laquelle il peut sacrifier sa vie, ses jours sur terre n'ont pas de sens.
6. L'existence de l'homme n'a de sens que s'il se fixe un idéal noble.
7. Si l'homme ne trouve pas sa raison d'être, sa vie n'a pas de sens.
8. La vie n'a de valeur que si l'homme se donne une raison d'être.
9. Si l'homme ne prend pas conscience de la raison pour laquelle il peut se sacrifier, alors sa présence sur terre n'a pas de valeur.

4. Consigne d'écriture

Le sujet en français dit « commentez » et celui en anglais, « comment on ». Il arrive généralement que le- sujet en français dise :7 ; « commentez » alors que celui en anglais dit « discuss ». Dans ce cas, la consigne en anglais est plus explicite par rapport au travail attendu du candidat. « Discuss » suppose en effet que le candidat expose-d'abord la pensée de l'auteur (c'est-à-dire qu'il la commente et. l'illustre : avec des exemples précis) puis en présente des, limites- ou y émet des réserves.

On entend donc de tout bon candidat : qu'il justifie la pensée de fauteur d'une part, et d'autre part qu'il en-présente les limites puis qu'il prenne position ou fasse des suggestions.

5. Problématique

Qu'est-ce qui peut amener l'homme à sacrifier sa vie ? Ne dit-on pas que rien ne vaut la vie ? Pour donner un sens à son existence l'homme a-t-il besoin de sacrifier sa vie ? L'homme peut-il se rendre maître de son destin ? L'homme ne peut-il s'épanouir que si sa vie se fonde sur des objectifs précis ? L'homme est-il toujours - capable ? d'atteindre ses idéaux ? Ne dit-on pas que les prisons sont pleines de bonnes intentions ? Le sacrifice de soi est-il la seule forme d'affirmation ?

6. Plan possibles

Ne pas oublier qu'il s'agit d'un sujet de culture générale. Le niveau exigé aux candidats est celui du baccalauréat. Cependant, Certains candidats ont un niveau supérieur à celui du baccalauréat. Ils aborderont donc le sujet avec des méthodologies ou des plans divers. On peut cependant prévoir trois plans possibles.

6.1. Premier-plan possible introduction :

Introduction

Exploiter les éléments de la problématique et de la définition des termes du sujet..

I. Thèse

Le candidat aura recours à des exemples concrets tirés de l'actualité pour justifier la pensée de l'auteur. Il s'agit bien d'une dissertation de culture générale et non pas d'une dissertation philosophique. On n'attend pas du candidat des connaissances approfondies en philosophie avec un vocabulaire

philosophie approprié. Cependant, le candidat gagnerait à connaître les auteurs et les courants d'idée justifiant la pensée de l'auteur.

C'est le cas de Camus dans le Mythe de Sisyphe où l'auteur montre qu'« Il faut imaginer Sisyphe heureux ». Le Sisyphe de Camus s'approprie la pierre des dieux. Ce qui lui avait été imposé comme punition (rouler la pierre, de la plaine jusqu'au sommet de la montagne) devient sa raison d'être, et par là, donne un sens à sa vie. En s'appropriant la pierre, Sisyphe se soustrait de la domination des dieux et devient maître de son destin.

Les dieux avaient pensé qu'un travail inutile et sans fin était la pire des punitions. En lui donnant un sens, le travail de Sisyphe n'est plus inutile. Sisyphe peut donc tirer son plaisir et son bonheur de son travail ; par conséquent, il faut l'imaginer heureux.

L'amour du travail est une source de bonheur. Aimer son travail, même s'il est mal payé (même s'il n'est pas payé comme celui de Sisyphe), donne un sens à la vie. Un travail bien rémunéré, mais qui n'est pas aimé, devient une source d'oppression.

D'autres auteurs abordent le même thème avec des perspectives différentes : « Je pense donc je suis » (Descartes) ; « l'homme se découvre quand il se mesure à l'obstacle » (Saint Exupéry) ; « Il faut cultiver son jardin » (Voltaire) ; « le travail éloigne de nous trois grands maux : Le vice, l'ennui et le besoin » (Voltaire) ; « connais-toi toi-même ».

II. Antithèse

L'auteur de la pensée n'est-il pas un idéaliste ? La sagesse ne dit-elle pas : « mieux vaut un lâche vivant qu'un héros mort » ? La bible ne dit-elle pas : « tu

ne tueras point » ? Qu'est ce qui vaut la vie ? Quelle est cette chose qui vaut le sacrifice suprême ? cette affirmation ne justifie-t-elle pas les actes terroristes qui empoisonnent la vie (ou qui la rendent impossible) dans certaines régions du monde ? L'homme a-t-il le droit de sacrifier sa propre vie en échange de celle des autres ? Pour gagner quoi ?

N'y a-t-il pas de cause perdue ? peut-on sacrifier sa vie pour une cause perdue ? Ceux qui pillent les caisses de l'Etat ne sont-ils pas plus riches que ceux qui acceptent le sacerdoce ? Pourquoi les uns devraient-ils s'enrichir pendant que les autres (ceux qui défendent les causes nobles) croupissent dans la misère ? Améliorer leur rendement ? même avec la vacance, certains ne fuient-ils pas l'enseignement parce que le travail est mal payé ?

Camus prête à Sisyphe la révolte. L'homme ne peut-il devenir maître de son destin que par la révolte ?

III. Synthèse

La lutte contre la pauvreté n'est-elle pas un idéal noble ? La défense des causes justes doit-elle toujours passer par le sacrifice de sa vie ?

Le candidat peut montrer par exemple que la lutte contre la pauvreté doit commencer par l'opération « Epervier ». Un travail bien payé suscite des vocations. Une augmentation de salaire peut accroître le rendement.

La vocation oui, le don de sa vie oui, mais ceux qui ont accepté de faire don de leur vie subissent des pressions de la part de leur familles (d'où les notions de « vraie élite » dans les villages).

5.2 deuxième plan possible

Certains candidats feront certainement un devoir en deux parties.

I. Clarification de la pensée de l'auteur

II. Les limites de la pensée de l'auteur

Ceux-là qui ont généralement l'habitude de faire leur synthèse et leur proposition à la conclusion.

5.3 Troisième plan possible

Certains candidats ayant une formation de juriste présentent leur dissertation en deux parties :

- I. Clarification et justification de la pensée de l'auteur**
- II. Limites de la pensée de l'auteur et propositions de solutions**

Conclusion

Certains juristes ne concluent jamais leur devoir. Ils ont aussi le défaut de présenter des devoirs squelettiques. Il ne faut pas confondre une dissertation de culture générale à un devoir spécialisé. Dans une dissertation de culture générale, le candidat forme des phrases complètes, présente ses idées sous forme de paragraphes bien rédigés, On attend de lui une bonne maîtrise du sujet, une maturité d'esprit, exhaustivité et cohérence dans les idées, et surtout une bonne conclusion.

NB : Le Directeur général de l'ENAM attache du prix au sérieux avec lequel les correcteurs feront leur travail. La forme sera notée sur 6 points et le fond sur 14 points. On attend des correcteurs une tenue exemplaire : objectivité et discrétion.